

Situation Burkina Faso

Le contexte national : En 2022, le Burkina a connu deux coups d'Etat militaires (en janvier et septembre), délogeant un pouvoir civil affaibli, avec l'intention de lutter plus efficacement contre l'emprise djihadiste, présente dans les deux tiers du pays.

Une initiative notoire a été la création de milices civiles armées (les VDP) dans chaque commune (il y en a environ 400). Mais, dans plusieurs d'entre elles, elles ont été décimées par les djihadistes.

Les exactions de ces derniers sont abominables : assassinats, destructions de greniers à grain, incendies. Plus de 2 millions de déplacés qui séjournent dans des camps autour des grandes villes. Conséquences : ce n'est qu'à Ouagadougou et certaines villes de province que règne le calme, les européens ne s'aventurent pas hors de la capitale. Les journalistes français sont expulsés. Mais les techniciens locaux peuvent exercer leurs activités dans quelques villages, non sans précautions en zones sensibles.

Parrainage : Microfel en octobre 2022 a parrainé dix-sept enfants en situation de vulnérabilité. Parmi ces enfants, une dizaine sont des élèves déplacés internes et les sept autres des orphelins en majorité. Ce parrainage a permis d'assurer les frais de scolarité, les fournitures et autres besoins essentiels des bénéficiaires. Chantal et Adolphe suivent ces élèves de près et leurs résultats scolaires sont encourageants. Chantal fera le point en fin d'année scolaire avec les bulletins à l'appui.



Forage : Microfel participe au financement d'un forage qui servira aux populations, jardiniers expérimentés et aux femmes pour la fabrication du compost.



Compost année 3 : Les 6 à 7 techniciens référents se sont réunis à Ouaga au début 2023, avec Michel et Issaka Ouedraogo, le correspondant de CASE au Burkina. Parmi eux, Chantal, très active à Niessega, a préconisé le « modèle » de fabrication et d'enrichissement en phosphates solubles, à partir de phosphates tricalciques issus de gisements naturels. La discussion a mis en évidence la possibilité de mettre en œuvre l'année 3 du projet compost dans 4 villages : Garango et Yakala (Boulgou), Nanoro (Boulkiemdé) et Réo (Sanguié). Dans un contexte tragique et très incertain, les activités concernant les composts peuvent être maintenues dans quatre villages (au lieu des 10 initialement prévus).



Le maraîchage agroécologique : C'est en fait un corollaire de l'action sur les composts, car les acquéreurs de composts de qualité sont des maraîchers. Dans la mesure où nous pourrions les accompagner dans leurs jardins, nous pourrions y aborder les thèmes de l'économie de l'eau, des pesticides biologiques...

Un point essentiel : dans ce désarroi sécuritaire, politique et institutionnel, nos 17 Associations de Solidarité Internationale (ASI) partenaires comptent plus que jamais sur nous, et nous pouvons nous appuyer sur un réseau de technicien(ne)s compétents et motivés.

